

---

# THÉÂTRE DE LA HUCHETTE

LES CORRESPONDANCES

## LETTRES EN LIBERTÉ CONDITIONNELLE

DE MIREILLE BONNELLE ET ALAIN CAILLOL

ADAPTATION DOMINIQUE BROCHET

---

MISE EN SCÈNE GÉRARD MORDILLAT

AVEC VALÉRIE JEANNET ET MARC BARBÉ

---

SAMEDI 21 OCTOBRE À 21H ET LUNDI 23 OCTOBRE À 20H

---



Lui, du fond de sa cellule prépare une thèse de doctorat sur George Sand.

Elle, universitaire éminente, surprise par cet étudiant pas comme les autres, lourdement condamné pour l'enlèvement du baron Empain, répond à sa demande d'aide.

S'ensuit un échange de lettres écrites à l'encre indélébile des sentiments dans leur vérité absolue et dans le leurre tragique d'un amour.

---

**CONTACT FRANCK DESMEDT - THÉÂTRE DE LA HUCHETTE**

franck.desmedt@wanadoo.fr - 09 60 40 30 29

---

**CONTACT – VALÉRIE JEANNET**

valeriejeannet@free.fr – 06 85 66 90 81

---

## **LETTRES EN LIBERTÉ CONDITIONNELLE – NOTE D'INTENTION**

### **MISE EN SCÈNE DE GÉRARD MORDILLAT**

**LETTRES EN LIBERTÉ CONDITIONNELLE REPOSE SUR LA CORRESPONDANCE AUTHENTIQUE ENTRE MIREILLE BONNELLE (SPÉCIALISTE UNIVERSITAIRE DES CORRESPONDANCES) ET ALAIN CAILLOL, CONDAMNÉ À VINGT ANS DE PRISON POUR SA PARTICIPATION A L'ENLÈVEMENT DU BARON EMPAIN.**

**Mettre en scène "Lettres en liberté conditionnelle"** suppose de prendre en compte le caractère spécifique d'une correspondance dans tous les sens du terme. Au départ il y a un prisonnier (Alain CAILLOL) qui, de sa cellule, a entrepris un travail universitaire sur la correspondance de George Sand ; sa correspondante est une professeure d'université (Mireille BONNELLE) qui le guide dans ses travaux. Il y a donc une distance considérable entre eux. Distance physique, distance sociale, distance intellectuelle. La distance entre les deux est donc le premier élément de mise en scène.

Au début les deux épistoliers correspondent donc très largement séparés. Ils ne se voient pas, se vouvoient, se testent. Le deuxième éléments est l'espace : l'un vit dans l'espace confiné d'une cellule, l'autre dans l'espace libre de son appartement, de son bureau, de l'extérieur. Il est donc important de faire sentir qu'à la distance qui les sépare s'ajoute l'espace qui les cerne. L'un, dans l'ombre, n'a pour s'éclairer qu'une ampoule, l'autre vit en pleine lumière.

Au fur et à mesure de leur correspondance se développe et s'approfondit, l'enjeu de la mise en scène sera donc de réduire la distance et de les réunir dans un même espace jusqu'à supprimer cette distance et unifier leur espace. Comment faire ? De la même manière que l'arte povera italien défendait l'idée d'une création n'utilisant que des éléments " pauvres ", " Lettre en liberté conditionnelle " se veut un théâtre pauvre jouant sur la distance, l'espace défini par les lumières et n'utilisant comme accessoire que deux chaises et deux tables.

Les premières lettres se lisent aux deux extrémités du théâtre puis insensiblement les correspondants se rapprochent tandis que se développe entre eux, sous le discours universitaire, un discours amoureux sur fond de la sonate pour Arpeggione et piano de Schubert. Quand il se réunissent enfin sur scène, ils sont encore séparés par un espace conséquent mais, lettre après lettre, se déplaçant, ils se rejoignent jusqu'à se toucher et à être assis épaule contre épaule derrière une table désormais unique. Ils s'embrassent. Table et chaise peuvent disparaître.

Le prisonnier est libéré : l'amour entre les deux correspondants peut désormais s'exprimer hors de toute contrainte. Leurs mots sont des mots d'amour oubliés de l'université, de George Sand. Mais l'amour est aussi en liberté conditionnelle. Une distance réapparaît entre eux : la professeure court le monde des colloques, le prisonnier navigue sur un voilier pour jouir de sa liberté retrouvée. A nouveau l'un et l'autre sont à une extrémité du théâtre... Cette fois-ci ils ne se rejoindront plus. Le prisonnier filera droit devant lui et la professeure, seule en scène, sera la gardienne de leur amour, de son histoire, de sa mémoire. Une douloureuse beauté qu'exprime, sans un mot, l'Arpeggione de Schubert.

**Gérard Mordillat**

## L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

### • VALÉRIE JEANNET, COMÉDIENNE

Au cinéma, elle débute dans le rôle-titre de Gloria de Claude Autant-Lara puis tourne avec Jean-Claude Biette, Andreï Prachenko, Arnaud Debrée (*L'Enfant de La Ciotat*, Prix BBC), Flavia Coste. Sous la direction de Gérard Mordillat, elle joue dans *Les Vivants et les morts* et dans *En compagnie d'Antonin Artaud* où elle est l'épouse de Jacques Prevel interprété par Marc Barbé.

Au théâtre, elle interprète les grands classiques, *Electre* et *Antigone* de Sophocle, *Le Chevalier d'Olmedo* de Lope de Vega, *Le menteur* de Corneille. Elle crée des pièces contemporaines : *Ballade à Marie-Madeleine* et *En chute libre* de Nicole Serge-Rainer, *Le Cirque* de Claude Mauriac et *Viva Maïakowski*, deux mises en scène de Nicolas Bataille qui l'invite à rejoindre l'équipe de *La Cantatrice Chauve* de Ionesco au Théâtre de La Huchette. En 2016, elle crée à Paris, *La Malfaisante* d'Yvette Petit, texte inspiré de la vie de Rousseau et de Thérèse Levasseur.

Elle joue dans de nombreux spectacles littéraires et musicaux. Elle crée à Nohant *Trois Rêves de Tamaris*, manuscrit inédit de George Sand repris au musée national Delacroix. Elle crée *L'Ame en Bourgeon* pour l'Année Messiaen à l'Amphithéâtre Opéra Bastille repris au Festival Messiaen de la Meije. Pour l'Année Chopin, elle crée *A la découverte de Pauline Viardot* mis en scène par Antoine Campo pour le musée national Delacroix et à la Bibliothèque Polonaise de Paris. En 2012, elle crée « Pauline, l'élève enchantée de Liszt » avec la pianiste Marie Vermeulin pour les Lisztomanias de Châteauroux sur la scène nationale Equinoxe, spectacle repris en 2014 à l'Église Saint-Germain les Corbeil et actuellement en tournée.

Elle enregistre pour la maison de disques Cassiopée dans la collection Beaux Textes et Musique, 10 CD George Sand ainsi que 3 CD Balzac.

### • MARC BARBÉ, COMÉDIEN

Marc Barbé joue au théâtre dès 1993, avec les metteurs en scène Jean-Louis Hourdin, Slimane Benaïssa et surtout Jean Jourdeuil. C'est Gérard Mordillat qui le fait passer pour la première fois devant une caméra pour un rôle important dans *En compagnie d'Antonin Artaud* (1993) où il joue Jacques Prevel, marié à Rolande jouée par Valérie Jeannet. Catherine Corsini lui donne de nouveau un premier rôle dans *Jeunesse sans dieu* (1996). C'est le film *Sombre* (1998), déambulation culte d'un tueur en série imaginée par Philippe Grandrieux qui scelle définitivement l'alliance de Marc Barbé avec le cinéma. Son deuxième rôle important, c'est dans le film de Philippe Le Guay *Trois Huit* (2001).

Ainsi Marc Barbé semble privilégier de jouer dans le cinéma d'auteur (Chantal Ackerman, Jérôme Bonnell, Philippe Garrel, Laetitia Masson, Jacques Rivette, Werner Schroeter...) tout en assurant un compagnonnage avec des réalisateurs comme Gérard Mordillat, Philippe Grandrieux, René Feret). Le grand public le découvre dans des seconds rôles dans *La Môme* (Oliver Dahan, 2007) ou les films de Florent-Emilio Siri (*L'Ennemi intime*, 2007 ; *Cloclo*, 2011). Dernièrement, il a pu apporter son charisme au cinéma atypique de Samuel Collardey (*Comme un lion*, 2012) ou à la prometteuse jeune réalisatrice Léa Fehner (*Qu'un seul tienne et les autres suivront*, 2009 ; *Les Ogres*, 2016).

### • GÉRARD MORDILLAT, METTEUR EN SCÈNE

Gérard Mordillat, a réalisé de nombreux films de fiction et des documentaires pour le cinéma et la télévision, comme *En compagnie d'Antonin Artaud* avec Valérie Jeannet et Marc Barbé notamment, *Vive la sociale* (prix Jean Vigo) *Paddy*, *Billy-ze-Kick*, *Les vivants et les morts* (France 2 en huit fois cinquante deux minutes. Il est, avec Jérôme Prieur, l'auteur des séries télévisées *Corpus Christi*, *L'Origine du christianisme*, *L'Apocalypse*.

Il est membre du club des Papous dans la tête de France-Culture et a publié entre autres *Vive la sociale !*, *Rue des Rigoles*, *L'Attraction universelle*, *Les Vivants et les morts*, *Notre part des ténèbres*. Gérard Mordillat est également Président de l'association Altermedia, en Ile-de-France, qui a pour vocation de former aux métiers du cinéma, des jeunes n'ayant pas obtenu le baccalauréat.

## MIREILLE BOSSIS-BONNELLE

Doctorat d'Etat ès lettres de l'Université Paris IV - Thèse sur les romans de George SAND.  
Spécialiste de l'Epistolaire - Colloques internationaux (Actes édités)  
Enseignement en milieu carcéral (1988/1998) - Prison de la Santé Coursus universitaire Paris VII

**Lettres en liberté conditionnelle** correspond à la publication en 1990 de la correspondance réelle, échangée entre un détenu de droit commun Alain CAILLOL, condamné à 20 ans de prison pour le rapt du baron Empain et une éminente universitaire Mireille BOSSIS-BONNELLE. Alain CAILLOL, après des études supérieures faites en prison, prépare un doctorat d'histoire sur la correspondance de George Sand sous la direction de Michelle PERROT, historienne et professeur émérite à Paris VII. Sur son conseil, il se met en relation avec Mireille BOSSIS-BONNELLE, spécialiste de George Sand pour lui demander de suivre son travail.

Ces lettres, publiées par les éditions Manya en 1990, puis reprises en Presses Pocket en 1991, sélectionnées au Festival du Premier roman de Chambéry en 1991, ont rencontré un succès inattendu avec une presse abondante et élogieuse. Elles constituent un dialogue très théâtral, où les répliques fusent, d'où cette adaptation réalisée par Dominique Brochet en 2003.

Séparés par les murs d'une prison, ils ne se connaissent que par les mots. Lui, du fond de sa cellule, travaille et réfléchit sur les lettres de George Sand ; Elle, universitaire éminente, surprise par cet étudiant pas comme les autres, et dont elle ignore le crime, répond à sa demande d'aide. S'ensuit un échange de lettres écrites à l'encre indélébile des sentiments dans leur vérité absolue et le leurre tragique d'un amour fou et d'une rédemption. Mais le temps a passé. L'histoire d'amour n'était pas terminée...

**ALAIN CAILLOL** a publié en 2012, au Cherche Midi, Lumière, séquences d'auto fiction, qui éclairent les lettres d'antan d'un jour différent.

**MIREILLE BONNELLE** publie en 2014 Rencontres de grands chemins (éditions du Petit Pavé) qui récapitulent son expérience de la justice et du milieu carcéral.

Ces textes interrogent *Lettres en liberté conditionnelle* dans une perspective parfois vertigineuse.



La mise en lecture de Gérard Mordillat au théâtre de la Huchette en mai 2016 laisse présager une mise en scène qui donnera tout son poids individuel et sociétal à cette histoire étonnante qui a traversé les années sans prendre une ride, sans cesse relancée par les mots et le hasard des rencontres autour de George Sand.